

Eglises



«Nous les femmes de Palestine, nous sommes ancrées dans la foi en la bonté universelle de Dieu; liées par l'amour pour notre belle terre et unies dans l'espoir d'une paix durable»

CREDO DES ORGANISATRICES PALESTINIENNES CHRÉTIENNES DE LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE DES FEMMES 2024

GENS D'ÉGLISE

En formation diaconale

INTERVIEW

Actuellement en stage à la paroisse de Monthey, Philippe Cavin se forme pour devenir diacre dans l'Eglise protestante.

Philippe Cavin, pouvez-vous vous présenter?

Je suis marié et père de trois jeunes filles et nous résidons à Saillon. Par le passé, mon parcours professionnel m'a conduit à travailler comme pasteur dans les milieux évangéliques, puis comme chargé de communication pour la Romandie au sein d'une ONG et d'un mouvement scout.

Comment se déroule votre formation?

Elle se passe en cours d'emploi sous la forme d'un stage rémunéré. Concrètement, je suis intégré à la paroisse protestante de Monthey, dans laquelle je m'engage aux côtés des ministres dans diverses activités. Travail parmi l'enfance et la jeunesse, jeunes adultes ou encore participation aux baptêmes, mariages, enterrements et autres moments clés de la vie paroissiale. Dans tout cela, ce qui compte pour moi, ce sont les rencontres: pouvoir échanger, s'accueillir, s'écouter... vivre la solidarité en cheminant les uns avec les autres.



Philippe Cavin est intégré à la paroisse protestante de Monthey, dans laquelle il s'engage aux côtés des ministres dans diverses activités. DR

Qu'est-ce qu'un diacre, finalement?

Pour moi, le diacre a pour mission d'accompagner et de dynamiser la vie d'une paroisse tout en mettant un accent particulier sur son rayonnement dans la société. Tour à tour responsable de projet, aumônier, ami, il est à la fois un animateur communautaire et un repère pour la vie spirituelle des croyants. Il a également le souci de l'expression de l'amour absolu et des valeurs de l'Évangile dans la société. En ce sens, il s'engage, par exemple, dans des actions sociales, culturelles.

Comment voyez-vous l'avenir des Eglises?

Je crois que les Eglises doivent se concentrer sur l'essentiel. Et

l'essentiel, selon moi, ce sont les personnes. Qu'importent les structures, les activités, ce qui compte c'est la vie présente en

«Qu'importent les structures, les activités, ce qui compte c'est la vie présente en chaque être humain.»

PHILIPPE CAVIN

chaque être humain. Chaque vie est unique et compte, chaque vie est à accueillir. Le Christ nous montre ce chemin de l'ac-

cueil inconditionnel et je crois qu'il est source d'inspiration pour notre réalité moderne. C'est ma définition de l'Évangile: une bonne nouvelle qui offre sens et vie au cœur de nos existences. Et cette espérance se partage en communauté. L'Eglise est et sera toujours constituée de personnes qui décident de faire un bout de chemin ensemble à la rencontre de l'autre, d'eux-mêmes et du Créateur de la vie. Avec mes moyens, je m'engage pour que l'Eglise gagne en flexibilité et en pertinence. Pour que la bonne nouvelle contenue dans les Évangiles continue à apporter élan, joie et espérance.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOISMORAND

ACTUALITÉS

PAROISSES

Journée mondiale de prière des femmes avec la Palestine

La Journée mondiale de prière (JMP), organisée par un mouvement féminin œcuménique international, est un temps de prière célébré depuis 1927. Dans beaucoup de paroisses, cette journée fait partie des événements annuels traditionnels. Elle met en lien des personnes issues de différentes dénominations chrétiennes. Chaque premier vendredi de mars, une même célébration, préparée et souvent conduite par des femmes, est donc célébrée tout autour du globe et pendant 24 heures, cette prière fait le tour de la terre. Pour 2024, ce sont des chrétiennes palestiniennes qui ont préparé cette célébration prévue le 1er mars (photo de Sally Azar, pasteure de l'Eglise évangélique luthérienne de Terre sainte et Jordanie). Depuis l'attaque du Hamas contre la population israélienne, presque tout ce qui vient de Palestine est jugé de manière critique. Pourtant, les femmes qui ont préparé cette célébration n'ont rien à voir avec ce terrible événement, tandis que leur vie est devenue terrible. Il est donc essentiel d'écouter leurs voix. D'autant plus qu'elles nous invitent à méditer une exhortation de Paul (Eph 4,1 à 7), qui nous demande de «nous supporter les uns les autres dans l'amour». La situation actuelle au Proche-Orient est tellement sensible, avec ses répercussions ici en Europe, que le comité allemand de cette journée a choisi de renoncer aux textes et prières des Palestiniennes, tandis que les comités suisse et autrichien la maintiennent. A raison, car cette liturgie et célébration préparée par les Palestiniennes est d'abord un appel à la paix, une paix dont le besoin se fait urgemment sentir! En Terre sainte comme dans bien d'autres régions du monde parfois oubliées. D'après un communiqué de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse



MARTIGNY

Concert au temple

Samedi 24 février à 19h30 au temple de Martigny. Le Trio Reynold (violoncelle, violon alto et guitare), interprète des mélodies classiques et modernes. Entrée libre. Paniers à la sortie.

À PROPOS

Une nouvelle Constitution?



Dans quinze jours, nous saurons si le peuple valaisan aura une nouvelle Constitution ou non, mais d'ici-là place aux débats. Le sujet crispe et les fronts de part et d'autre semblent de plus en plus marqués. Les prises de position de politiciens, d'élus ou encore de groupements organisés pour l'occasion sont nombreuses. Bien évidemment cela est souhaitable au sein d'une démocratie. Néanmoins cela devient inquiétant lorsque le vivre ensemble est remis en cause par la peur de perdre ou la volonté de gagner quelque chose.

Certaines prises de parole laissent supposer une crise entre le Haut et le Bas-Valais, autant en cas de refus que d'adoption du projet. Cette situation me fait penser au moment peu confortable lors du cortège de carnaval où nous nous trouvons à égale distance de deux Guggens. Les rythmes et les mélodies différents font émerger un brouhaha dans lequel il devient impossible de trouver un rythme. Il faut alors attendre quelques instants pour que l'une des troupes s'éloigne et que l'autre s'approche, prenant ainsi le dessus.

L'enjeu d'une Constitution cantonale est suffisamment important pour l'avenir d'un peuple qu'il est risqué d'évoquer un impossible après le scrutin. Notre système démocratique permet que nous votions en fonction de nos convictions et de nos intérêts, mais il nécessite surtout la capacité à imaginer un avenir commun. Après la votation, l'autre n'est pas un opposant, mais un concitoyen avec qui il faudra jouer ensemble une même mélodie.

GILLES CAVIN, PASTEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL SYNODAL DE L'EREV

MÉDITATION

Un lien solide

Après son baptême, «aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert». (Marc 1, 12 / TOB, 2010). Le désert est par essence un lieu hostile qui met en danger la vie. Symboliquement, cela fait écho à des périodes de l'existence où l'on a l'impression de tout perdre. Lorsque l'on traverse une épreuve, l'on est contraint de concentrer ses forces sur l'essentiel et de s'appuyer sur les liens qui permettent de tenir le coup. Durant 40 jours, Jésus a appris à ne regarder et à n'écouter que Dieu, puissance d'amour, de paix et de joie. En ce début du carême, je vous invite à notre tour et à la suite de Jésus à renoncer au découragement, à la révolte et au désespoir et à nous tourner personnellement et ensemble vers ce qui nous permet de rester solides dans les temps difficiles. Nous avons la liberté de créer, vivre et entretenir des liens positifs, porteurs de vie. Je vous encourage à ne pas nous en priver!

AGNÈS THUÉGAZ, PASTEURE